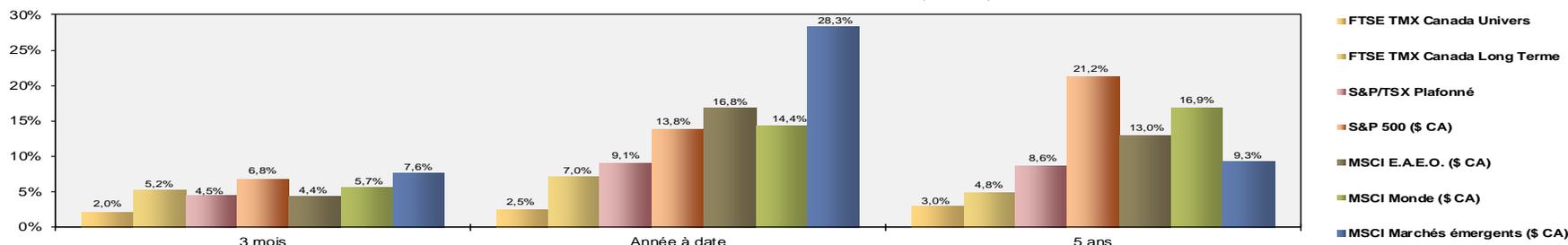


Performance des indices de référence des marchés (\$ CA)



L'environnement économique pousse les actions vers de nouveaux sommets

Les marchés boursiers ont continué à bien performer ce trimestre. En effet, la croissance s'est maintenue pour l'ensemble des principaux marchés boursiers mondiaux, incluant le marché canadien, dont l'indice principal le S&P/TSX plafonné a terminé en hausse de 4,5 %. Les marchés émergents ont eu la cote au 4^e trimestre et en 2017, l'indice MSCI Marchés émergents affichant un rendement annuel de 28,3 %, s'expliquant notamment par une hausse importante des bénéfices des entreprises de ces pays.

Plusieurs indices boursiers à travers le monde ont atteint de nouveaux sommets, stimulés par un environnement économique favorable aux actions : une croissance mondiale synchronisée qui s'accélère, de fortes augmentations des bénéfices des sociétés, une baisse des impôts aux États-Unis, des politiques monétaires accommodantes, des taux d'intérêt bas et une inflation modérée. La bonne tenue des principaux indices boursiers et leur faible volatilité ont aussi poussé davantage d'investisseurs à augmenter leur allocation aux actions. La bonne performance économique des États-Unis a forcé la Fed à poursuivre la route de la normalisation des taux d'intérêt en augmentant de nouveau son taux directeur, pour terminer l'année avec trois hausses.

Ce qui a le plus retenu l'attention ce trimestre est l'adoption de la réforme fiscale aux États-Unis. Elle aura notamment pour effet de diminuer l'impôt fédéral des sociétés de 35 % à 21 %. Nous allons pouvoir observer dans les prochains mois les effets de cette réforme, qui, bien que temporaire, devrait stimuler l'économie à court terme. Les discussions entourant l'ALENA ont aussi fait couler beaucoup d'encre et sera un sujet à surveiller en 2018. Un retrait des États-Unis pourrait forcer la Banque du Canada à être beaucoup plus prudente dans son approche d'augmentation des taux, surtout si on ajoute à cela la dette élevée des consommateurs canadiens, qui demeure un sujet de préoccupation.

Du côté européen, la Banque centrale européenne prévoit réduire son programme anti-crise en diminuant de moitié son rachat d'actifs entre janvier et septembre 2018. Elle n'envisage d'augmenter son taux directeur, actuellement de 0 %, que bien après la fin de son programme de rachat d'actifs. Cette prudence s'explique par une économie en croissance mais qui

demeure fragile et qui fait face à de nombreux risques, comme l'incertitude reliée à la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne (« Brexit »).

Sur le marché obligataire canadien, les taux d'intérêt à court et moyen terme ont augmenté mais les taux d'intérêt à long terme ont diminué, ce qui explique en partie le rendement trimestriel positif (2,02 %) de l'indice FTSE TMX Canada Univers.

Durant le trimestre, l'once d'or (prix spot) a clôturé le trimestre avec une légère hausse de 0,6 % à 1 291 \$US. Quant au pétrole, le baril Brent a connu une hausse de 16,2 % pour terminer le trimestre à 66,86 \$ US. Le WTI (West Texas Intermediate) s'est apprécié de 16,9 % et le WCS (Western Canada Select) a diminué de -14,8 %. Ces derniers ont terminé le trimestre à 60,42 \$ US et 34,42 \$ US respectivement.

Du côté de l'emploi, l'économie américaine a créé 587 000 emplois au cours du trimestre et près de 2,13 millions au cours des 12 derniers mois. Du côté canadien, la création d'emploi a été exceptionnelle, alors que 193 400 emplois ont été ajoutés durant le trimestre et 422 500 en 2017. Le taux de chômage a de nouveau baissé de façon importante, passant de 4,2 % à 4,1 % aux États-Unis et de 6,2 % à 5,7 % au Canada.

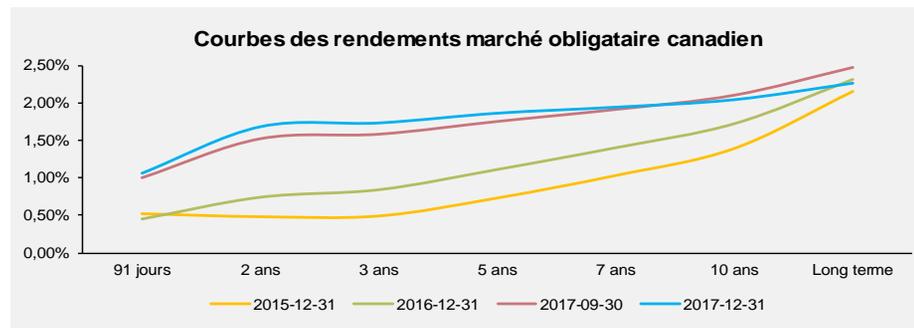
Quant à l'immobilier résidentiel américain, les données les plus récentes de l'indice S&P CoreLogic Case-Shiller (octobre 2017) montrent une variation des 12 derniers mois de +6,4 % tandis que l'indice Prix de Maison, calculé par Teranet – Banque Nationale, mesurant l'immobilier résidentiel canadien, indique une variation de +10 % pour la même période.

| | Canada | États-Unis |
|------------------------------------|---------|------------|
| Croissance du PIB (var. annuelle) | 3,4 % | 3,2 % |
| Inflation (var. annuelle) | 2,1 % | 2,1 % |
| Inflation de base (var. annuelle)* | 1,8 % | 1,8 % |
| Création d'emploi (trim.) | 193 400 | 587 000 |
| Création d'emploi (var. annuelle) | 422 500 | 2 126 000 |
| Taux de chômage | 5,7 % | 4,1 % |

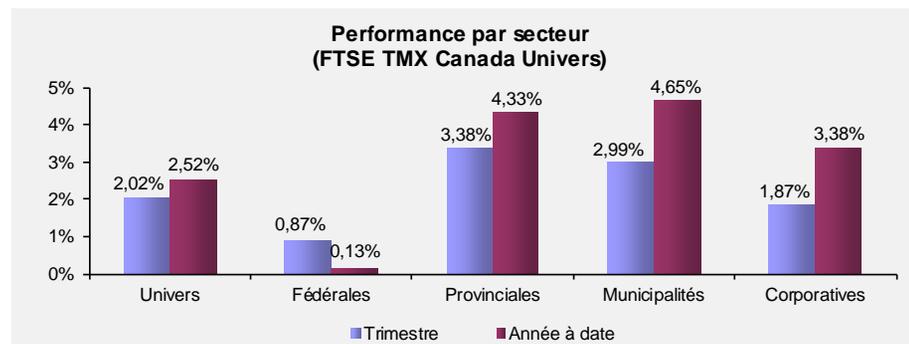
* Inflation de base, excluant aliments et énergie.
Données les plus récentes en date du 15 janvier 2018.

Marché obligataire canadien

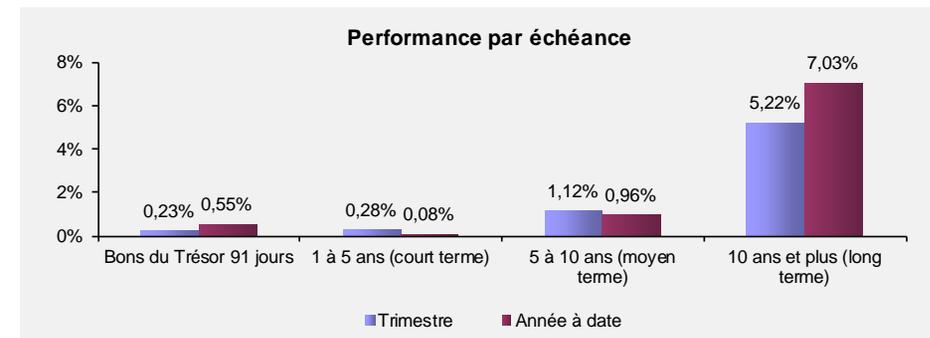
Au cours du trimestre, les rendements à l'échéance des obligations du Canada ont augmenté sur la portion de moins de 10 ans de la courbe et baissé sur la portion de 10 ans et plus. La bonne tenue de l'économie canadienne explique la hausse des taux à plus court terme mais les taux de 10 ans et plus, qui sont davantage influencés par les perspectives d'inflation, ont baissé suite à l'inflation canadienne qui demeure modérée. Le résultat net est un aplatissement de la courbe de taux.



Au cours de la période, l'indice FTSE TMX Canada Univers a affiché un rendement de 2,02 %, expliqué par un rétrécissement des écarts de crédit des titres provinciaux et municipaux. De plus, les taux de rendement à échéance des obligations canadiennes à long terme ont diminué, ce qui a eu une incidence positive sur le rendement. Les obligations provinciales, qui composent une partie importante de la portion long terme de l'indice FTSE TMX Canada Univers, ont connu la meilleure performance. La pire performance a été réalisée par les obligations fédérales.

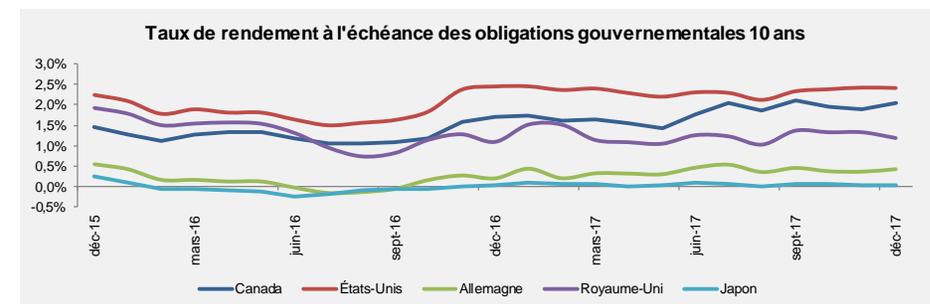


Les obligations à long terme ont réalisé le meilleur rendement ce trimestre avec une performance positive de 5,22 %, en raison de la baisse des taux à long terme. Les bons du trésor 91 jours ont le moins bien performé ce trimestre, affichant un rendement de 0,23 %. Les obligations fédérales 2 ans, 10 ans et 30 ans ont terminé le trimestre à des taux de rendement à l'échéance de 1,68 %, 2,04 % et 2,26 % respectivement tandis que les Bons du Trésor 91 jours affichaient un taux de 1,06 %.



Marchés obligataires mondiaux

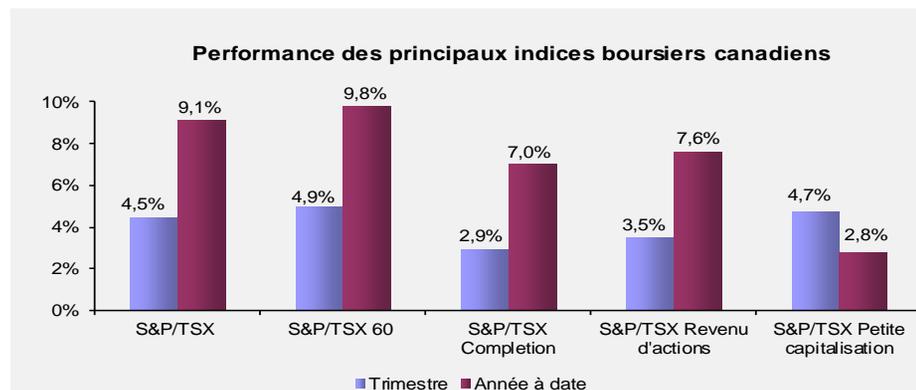
À l'exception des États-Unis, les taux de rendement à l'échéance des obligations gouvernementales 10 ans ont légèrement diminué. L'inflation à l'échelle mondiale augmente plus lentement que prévu, ce qui explique la baisse des taux de 10 ans.



Marché boursier canadien

Le marché boursier canadien, mesuré par l'indice S&P/TSX, a terminé le trimestre avec un rendement de 4,5 %. Mis à part le secteur de l'Énergie, tous les secteurs de l'indice ont contribué à la bonne performance de l'indice, qui a bénéficié de la croissance des bénéfices des sociétés et de la solidité de l'économie mondiale. Plus précisément, cette hausse s'explique par l'excellent rendement des secteurs des Services financiers et des Matériaux, qui ensemble représentent plus de 45 % de l'indice. Le secteur des Services financiers a profité de la hausse des taux d'intérêt, tandis que celui des Matériaux a bien performé suite à la hausse de la demande de matières premières en raison de la solide croissance économique mondiale.

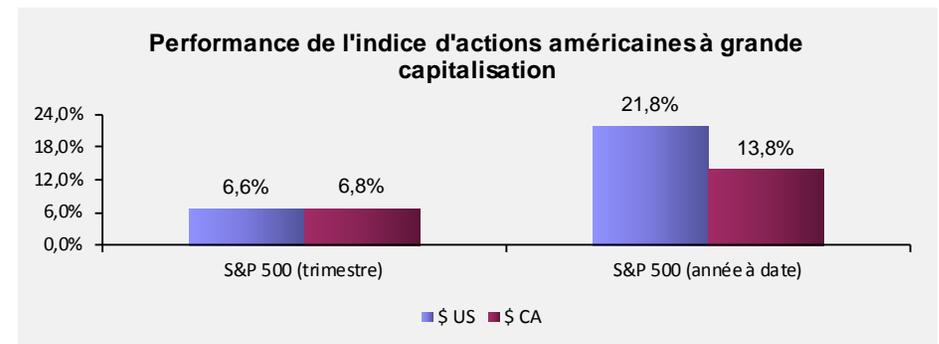
Les principaux indices canadiens ont tous connu des rendements positifs au cours du trimestre, affichant des rendements entre 2,9 % et 4,9 %. Les titres à petite et grande capitalisation se sont mieux comportés que les titres à moyenne capitalisation au cours de ce trimestre au Canada, le plus performant étant l'indice de grande capitalisation S&P/TSX 60 (4,9 %). L'indice d'actions canadiennes de petite capitalisation a pour sa part terminé le trimestre avec un rendement de 4,7 %, aidé par la bonne performance du secteur des Matériaux et de celui des Produits industriels.



Marché boursier américain

Au cours du trimestre, l'indice S&P 500 a affiché un rendement de 6,6 % en devises américaines. La devise canadienne par rapport au dollar américain a eu un impact minime ce trimestre. Le rendement en dollars canadiens a été de 6,8 % pour les investisseurs canadiens.

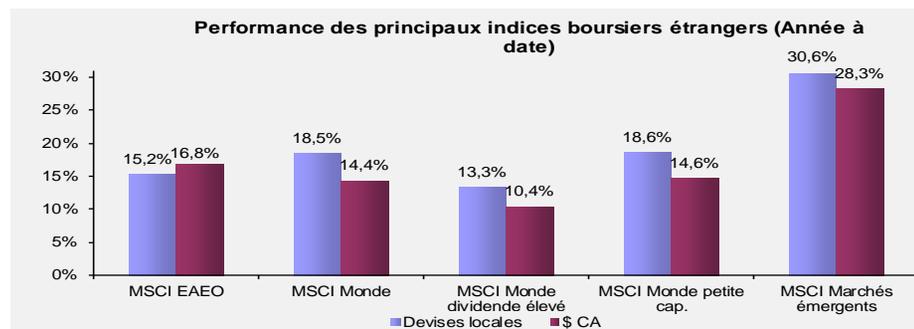
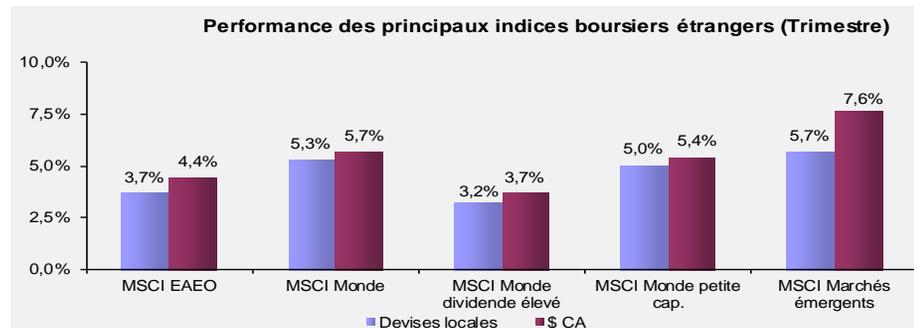
Les titres de style «croissance» ont encore eu la cote ce trimestre comparativement aux titres de style «valeur». Le Russell 1000 Croissance a effectivement produit un rendement de 7,9 %, soit une meilleure performance que l'indice Russell 1000 Valeur, qui a obtenu un rendement de 5,3 %. Au niveau des capitalisations boursières, les actions de petite capitalisation (Russel 2000) ont sous-performé les actions de moyenne (S&P 400) et grande capitalisation (S&P 500).



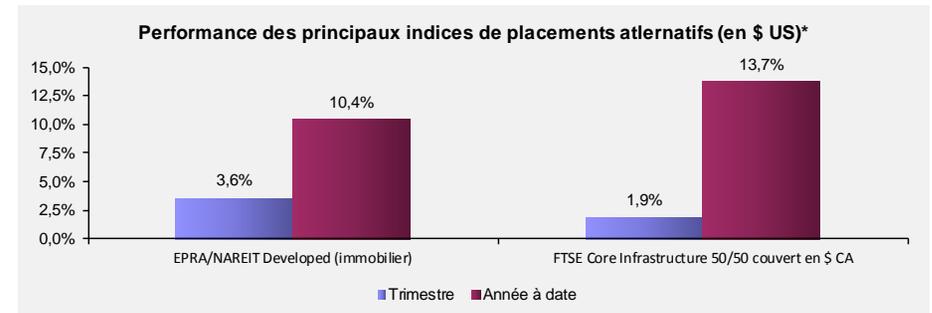
Marchés boursiers étrangers

Au cours du 4^e trimestre de 2017, les principaux indices boursiers étrangers ont affiché des rendements positifs autant en devises locales qu'en devises canadiennes, et ce, pour un deuxième trimestre consécutif. Ces indices ont continué à profiter de la solide performance économique mondiale et la forte croissance des profits des entreprises.

Parmi l'ensemble des indices ci-dessous, l'indice MSCI Marchés émergents a obtenu, la meilleure performance trimestrielle en devises locales avec un rendement de 5,7%. La forte croissance des bénéfices des entreprises de ces pays ainsi que leurs valorisations intéressantes incitent les investisseurs à augmenter leur pondération dans ces titres. Les autres indices ont également réalisé un rendement positif, entre 3,2% et 5,3% en devises locales.



Placements alternatifs et devises



| Rendements en \$ CA ** | | |
|------------------------|------|-------|
| Trimestre | 3,8% | 1,9% |
| AAD | 3,1% | 13,7% |

* FTSE en devises locales couvert en \$ CA, l'autre indice en \$ US.
** Rendement de l'indice FTSE couvert en \$ CA et l'autre est en \$ CA.

Au quatrième trimestre, c'est une fois de plus l'indice de matières premières qui a terminé au premier rang des indices de placements alternatifs, en hausse de 6,2% (couvert en \$ US). Malgré un rendement positif, l'indice d'infrastructure a réalisé le pire rendement trimestriel (1,9% en \$ CA) pour un deuxième trimestre de suite. Cette classe d'actif a tout de même réalisé la meilleure performance annuelle, en raison d'un excellent premier semestre. L'indice d'immobilier mondial a quant à lui offert une performance trimestrielle de 3,6% en \$ US.

